

notre vénéré Père Eymard appelait "l'adoration de souffrance" en s'associant, au milieu de leurs souffrances et durant les longues heures d'insomnie, aux adorations de leurs frères et à celles de l'auguste Victime. Ils peuvent même, comme nous l'avons déjà dit, bénéficier de l'indulgence plénière attachée à l'adoration en la faisant à la sacristie ou au presbytère, selon que leurs forces le leur permettent.

Non, loin de songer à les exclure de nos rangs, nous tenons à les y conserver, ces chers éprouvés, ces privilégiés du Cœur de Jésus, ces Prêtres-Hosties, dont les mérites ne feront qu'accroître ceux de leurs frères et vaudront peut-être à ces derniers des grâces de choix pour leur sanctification et celle des âmes. — Les *Annales* leur seront donc envoyées régulièrement, ainsi que le petit *libellum adorationis* qu'ils annoteront à l'occasion.

Nous les prions, dans leur intérêt autant que dans celui de l'Œuvre, de vouloir bien nous tenir au courant de leur santé, en nous écrivant au moins tous les trois mois, et de nous dire ce qu'ils ont pu faire en fait d'adoration dans les intervalles de répit que la maladie leur peut laisser. Et, si leur mal vient à s'aggraver, qu'ils soient assez bons pour nous en prévenir, ou, s'ils ne le peuvent faire eux-mêmes, que ceux de leurs Confrères qui les assistent dans l'épreuve suprême veuillent bien le faire. N'est-il pas juste qu'ils soient recommandés aux prières de leurs coassociés, et surtout qu'on se souvienne d'eux au centre de l'Œuvre, aux pieds de cette Hostie perpétuellement exposée pour recevoir, avec les hommages et les louanges de ses adorateurs d'office, leurs prières et leurs supplications ?

Quelle consolation et quel motif de confiance ne sera-ce pas pour nos Prêtres-Associés de songer que, sur le point de paraître au tribunal du souverain Juge, des milliers de cœurs amis intercèdent en leur faveur auprès de l'Hostie qui ouvre les portes du ciel !...

